

Château de Béthusy à Lausanne ; Lausanne rettet das Schloss Béthusy

Autor(en): **F.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **43 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173351>

Nutzungsbedingungen

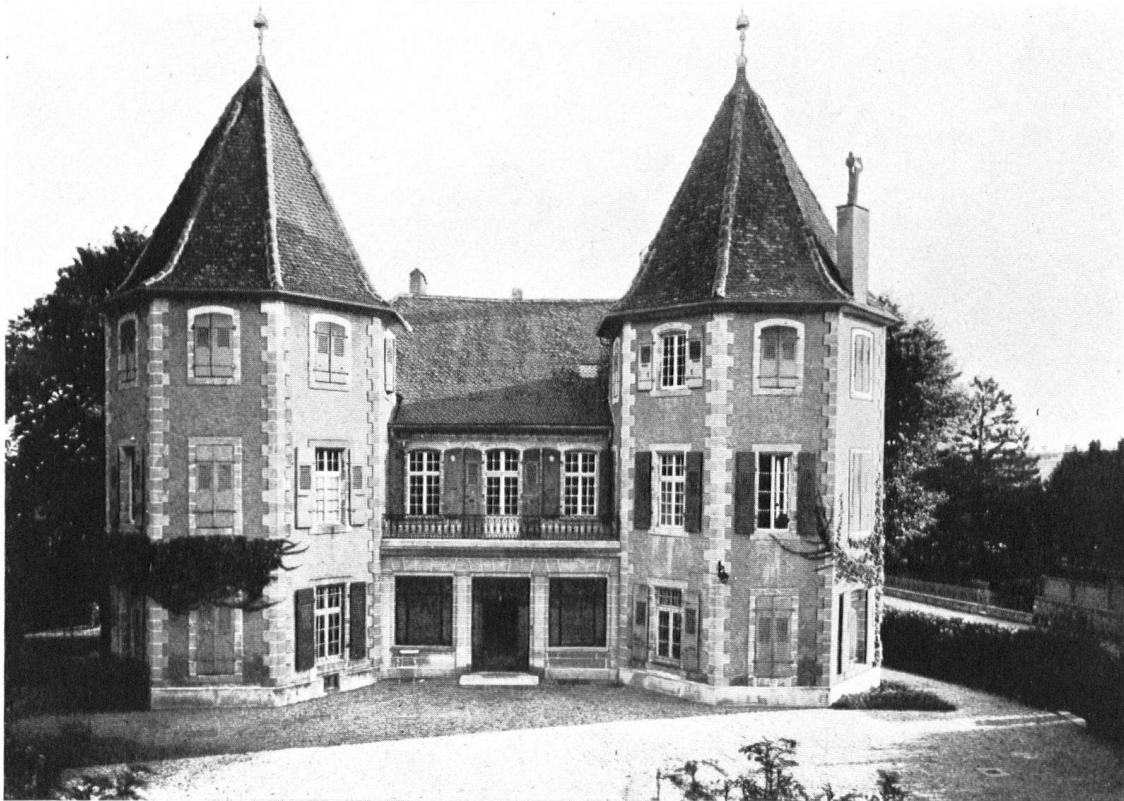
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Château de Béthusy (XVIII^e siècle). Vue prise de la cour, au nord. Ses tours octogonales évoquent encore le manoir du XVI^e siècle. La galerie devant l'entrée est une adjonction récente.
 Schloß Béthusy. Blick in den Hof von Norden. Die achteckigen Türme erinnern noch an das wehrhafte Herrenhaus des 16. Jahrhunderts. Der Vorbau in der Mitte ist eine spätere Zutat.
 Castello di Béthusy (XVIII^o secolo). Vista del cortile da nord. Le torri ottagonali rievocano il maniero del XVII secolo. L'atrio d'ingresso è un'aggiunta recente.

Château de Béthusy à Lausanne

Béthusy, un vieux nom, qui est bien du terroir et d'origine latine, nonobstant sa consonnance qui a fait croire à d'honorables historiens du siècle dernier, qu'il venait du tudesque « Bét-husi » et signifiait: maison de prières. Longue histoire, puisque le lieu dit « Bitusiaco » est mentionné déjà au début du Xe siècle; petite histoire, celle de tant d'autres fiefs que détint, au moyen âge, la noblesse du Pays de Vaud. Ce sont les nobles de Vennes (qui ont laissé leur nom à un autre château voisin de la banlieue de Lausanne) qui ouvrent, au XIII^e siècle, la liste des propriétaires connus.

Au début du XVI^e siècle, la « grange » de Béthusy appartenait à François de Prez, allias Tavelli, seigneur de Granges en Valais. Le terme de « grange » dé-



Ce petit château qui a les proportions d'une simple demeure bourgeoise, encadré d'un jardin et de quelques beaux arbres (ce qui subsiste de son parc), imprime à tout un quartier un caractère particulier fait de distinction et d'accueillante intimité. Schloß Béthusy mit dem späteren Wohnhaus nach der Gartenseite. Noch heute bildet es für das ganze Quartier einen würdigen Mittelpunkt. Nelle sue modeste proporzioni, questo castello che appena si scorge fra la vegetazione di un parco mutilato, conferisce a tutto un quartiere una nota di distinzione e di accogliente intimità.

signait alors un fief rural. Les bâtiments destinés à l'exploitation agricole étaient accompagnés d'une habitation pour la résidence temporaire du maître du lieu. A en juger par les noms de famille d'authentique noblesse vaudoise qui possédèrent Béthusy au cours du XVII^e siècle, les Praroman, les Rosset, il devait y avoir là une véritable demeure seigneurale dont on pourrait peut-être retrouver aujourd'hui l'image dans le petit château d'Echandens près Lausanne, qui fut un fief des Rosset.

Ayant passé de cette famille à celle des Zehender de Berne, la propriété fut acquise, au début du XVIII^e siècle, par le boursier Gaudard de Lausanne, puis par un bourgeois de cette ville, le docteur en médecine Reynier.

C'est un Français, originaire du Languedoc, Jean-Paul d'Huc, anobli en 1773 par l'électeur de Bavière, qui lui succéda. Il devait transmettre, jusqu'à nos jours, à ses descendants, en Allemagne, le titre de comtes de Béthusy-Huc.

Mais le château de Béthusy revint, au XIX^e siècle, à des propriétaires qui, pour n'être pas hautement titrés, n'en étaient pas moins de bonne souche et de



L'ancienne ferme, bel exemple d'architecture rustique du pays. Tout en y aménageant des appartements et des garages, on a su en respecter jusqu'ici les proportions et les formes qui ne sont pas exemptes de noblesse. Das alte Bauernhaus, ein schönes Beispiel ländlicher Architektur. Heute sind Wohnungen und Garagen eingebaut; doch hat man wenigstens die alten Formen und Proportionen geachtet. Un bell'esempio di architettura rusticana. Nonostante la trasformazione con appartamenti e rimesse si sono rispettate le proporzioni e le forme non aliene di nobiltà.

souche vaudoise, les Baron, les Seigneux, les Doxat, les Dapples. Ces derniers, au début de notre siècle, ont cédé le domaine à la Société foncière de Béthusy qui l'exploita... en terrains à bâtir. Il ne resta que le château et l'ancien bâtiment de la ferme, avec un charmant jardin planté de vieux arbres, sa petite pièce d'eau où les soirs d'été perle la chanson d'un jet d'eau.

C'est là toute la simple histoire d'une de ces belles demeures bourgeoises, du XVIII^e siècle, qui s'enchaînaient jadis dans l'admirable ceinture de verdure que formaient leurs parcs autour de notre vieille ville: châteaux de Venues et de Beaulieu, Valency, Les Bergières, Le Désert, tous menacés de disparaître, à mesure que se morcelle le sol et que surgissent alentour les quartiers modernes.

Belles et bonnes maisons, pénétrées de l'intimité familiale dans laquelle s'est écrite leur histoire, sous les dehors si dignes de leur architecture classique, empreinte de la grâce accueillante d'une société ouverte à tout ce qui avait de noblesse dans l'esprit, les manières ou le goût.

Vieilles, très vieilles maisons, car la plupart révèlent, en quelque disposition de leur plan ou dans une partie de leur bâtisse, une origine moyenâgeuse. C'est

le cas, à Béthusy, pour la façade nord, encadrée de pavillons en forme de tours octogonales, évoquant le manoir du XVI^e siècle. Le bâtiment actuel est, dans son ensemble, le résultat d'une reconstruction qui a eu lieu vraisemblablement dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Nous ne savons qui présida à cette dernière transformation qui laissa le château tel qu'on le voit aujourd'hui, en arrivant de la ville. C'est lui qui donne au quartier, par ailleurs chaotique, son caractère particulier. Il en est comme le centre de gravité, où subsiste encore, avec un reste d'élégance, un peu d'ordre et d'équilibre.

En 1946, un consortium immobilier, en quête de terrain à bâtir, ayant acquis terre et bâtiment, se proposait de supprimer le château et ses dépendances pour construire un groupe d'immeubles de rapport.

La Municipalité de Lausanne engagea des pourparlers qui aboutirent à un accord, suivant lequel la ville aurait acquis le château et son jardin, laissant au consortium la partie de la propriété occupée par les dépendances, qui auraient fait place à un grand bâtiment locatif.

Le Conseil communal refusa de ratifier la convention, et ce ne fut pas un mal, car la solution proposée, en conservant le château, y eût porté une atteinte irréversible par le voisinage immédiat de constructions modernes.

Fort heureusement, l'opinion publique s'était émue. Elle trouva son expression dans la presse. Les sociétés de développement des quartiers voisins de Béthusy, celles de Chailly et de Marterrey-Bugnion, la section vaudoise de la Ligue du Patrimoine national, se mirent en campagne.

La Municipalité accueillit favorablement leurs interventions et comprit que la seule solution nette et franche, commandée par l'intérêt public, était l'acquisition pure et simple de toute la propriété de Béthusy.

La décision du Conseil communal qui se déclara, en grande majorité, favorable à cette acquisition est tout à l'honneur de la ville de Lausanne. F. G.

Lausanne rettet das Schloß Béthusy

Neben dem sorgenvollen Bericht über das künftige Schicksal der Cité ist aus dem Hauptort des Kantons Waadt auch eine erfreuliche Tat zu melden. Die Stadt Lausanne hat die herrschaftliche Besitzung »Château de Béthusy« den sie bedrohenden Bauspekulanten entzogen.

Zu Anfang des 16. Jahrh. gehörte das Lehen Béthusy dem Seigneur François de Prez. Ihm folgten als spätere Eigentümer eine Reihe vornehmer Waadtländer Familien. Die letzte von ihnen verkaufte Béthusy zu Anfang unseres Jahrhunderts an eine Immobiliengesellschaft, die die umliegenden Äcker und Wiesen überbaute. Geblieben ist neben dem Schloß und dem Bauerngehöft der reizende Schloßgarten mit alten Bäumen und einem Teich, in den ein Springbrunnen seine Wasser ergießt.



La façade du château tournée vers le jardin où l'on est tenté d'oublier que l'on est en ville, tant apparaît intact le décor où évolua, au XVIII^e siècle, l'aimable société bourgeoise qui peupla de pareilles demeures les « campagnes » lausannoises. Blick vom Garten auf das im 18. Jh. angebaute herrschaftliche Wohnhaus. La facciata del castello che dà sul giardino e fa dimenticare la città per riportarci nell'ambiente tanto caro alla distinta borghesia losannese del XVIII secolo

Im 18. Jahrh. war Lausanne umgeben von einem Kranz herrschaftlicher Häuser und Gärten. In ihnen lebte die kultivierte, der Kunst, der Wissenschaft und den feinen Sitten ergebene »gute Gesellschaft« der Stadt. Dabei verstand man es meisterhaft, die oft noch aus dem Mittelalter stammenden Teile dieser Herrensitze durch Um- und Anbauten dem eleganten und zierlichen Geschmack der Zeit anzupassen. Béthusy ist ein schönes Beispiel dafür. Die Nordseite erinnert mit ihren beiden Türmen an ein Manoir des 16. Jahrhunderts, dem im 18. Jahrh. nach der Gartenseite hin ein herrschaftliches Wohnhaus im Stile der Zeit angefügt wurde. Die ganze Besitzung gibt dem im übrigen ziemlich chaotischen Quartier von Neu-Béthusy heute noch einen vornehmen Mittelpunkt.

Im Jahre 1946 wollte ein Bau-Konsortium — fast ist es nicht zu glauben — Schloß und Scheune niederreißen und das Gelände mitsamt dem Park mit großen Wohnblöcken überbauen. Doch die öffentliche Meinung setzte sich zur Wehr und nach einigem Schwanken beschlossen die Behörden, die Gesamtbesitzung zu erwerben. Damit ist der Hauptstadt des Kantons Waadt ein kostbares Besitztum erhalten geblieben. Der Waadtländer Heimatschutz, der am öffentlichen Kampf der Meinungen führenden Anteil hatte, ist glücklich, dies seinen Freunden melden zu können.